



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Corse | 1993

---

### **Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté**

Fouille programmée (1993)

**Hervé Alfonsi**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23143>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Hervé Alfonsi, « Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23143>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté

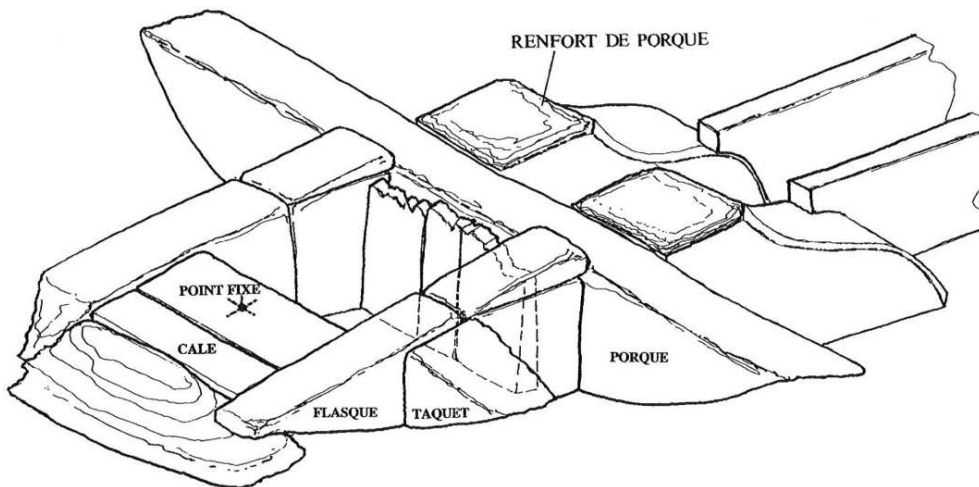
Fouille programmée (1993)

Hervé Alfonsi

---

- 1 La fouille du site archéologique du port de l'Amirauté cette année a été effectuée sur deux zones. Tout d'abord la zone antique, située sur le côté avant bâbord de l'épave moderne, qui nous a livré en majorité des fragments d'amphores et de céramiques Bas-Empire avec une exception cependant : la découverte d'un fragment de céramique campanienne qui montre que ce site devait être fréquenté depuis le II<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 2 L'autre zone se situe sur l'épave moderne dans la continuité du travail effectué l'année précédente (Alfonsi 1992). Son étude a été rendue difficile par la présence abondante de galets constituant le lest du navire. Nous avons pu ainsi identifier, derrière les deux renforts de la première porque, les extrémités des deux pieds de la grande bitte du navire. Chaque pied est renforcé par une courbe de 2,20 m, s'appuyant sur la deuxième porque. Pour bien faire tangenter l'ensemble, le charpentier a intégré des clés entre les renforts et la deuxième porque comme le montre le relevé effectué avec l'aide de Jean-Pierre Joncheray. De plus nous avons découvert une structure centrale constituée de deux planches clouées sur les renforts de la porque 1 et aboutissant à la porque 2, structure que nous n'avons retrouvé sur aucun plan de l'époque. C'est toujours dans cette zone que nous avons découvert des fragments de cloche, de l'accastillage, un boulet de canon de 8 livres ainsi qu'une balle de grappe de raisin.
- 3 Au niveau céramique nous avons retrouvé la séquence désormais classique de vaisselle du XX<sup>e</sup> s., vaisselle provençale, ligure, pour finir par de la vaisselle pisane.
- 4 Les recherches en archives ont permis d'identifier la présence à cet endroit d'un vaisseau espagnol, le *San Isidro*, brûlé le 2 mai 1743. Nous avons aussi affiné la position de l'épave du *Vengeur*, brûlé le 24 octobre 1793, qui se situerait dans la même zone que le galion espagnol en face du lieu-dit Sciarabola, lieu mythique d'Ajaccio de l'époque pré-génoise.

Fig. 1 – Cavité d'emplanture du mât de misaine



Dessin : H. Alfonsi.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaLDz4vxn4>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**Année de l'opération** : 1993